

## A PLUS D'UN TITRE

## Kubrick : son œuvre, ses rêves

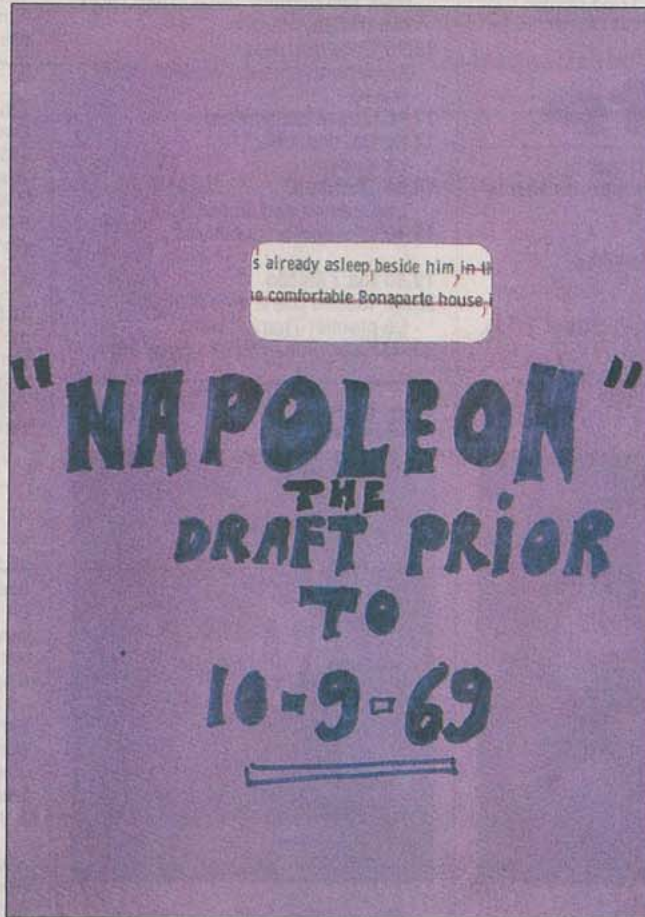
- Titre : *The Stanley Kubrick Archives*.
- Auteur : Alison Castle.
- Genre : beau livre.
- Format : 411 x 300 mm.
- Edition : Taschen (www.taschen.com).
- Nombre de pages : 544 + fascicule en français.
- CD inclus: interview de Kubrick.
- Prix : 150 €.

## Le mot pour lire

Sans doute faudrait-il, aussi, préciser le poids de ce fabuleux album pour en suggérer l'importance et en justifier le prix: sept kilos — et des poussières de stars. Le cinéaste américain Stanley Kubrick (1928-1999) révèle ici l'envers de ses décors, les coulisses de sa création, le secret de ses intentions. Dans une somme inédite où tout est ordre, luxe et piété de cinéphile, sont recueillis des documents, photos de tournages, carnets de travail, notes de production et annotations, télégrammes, extraits de correspondance en fac-similé...

Etonnante plongée parmi les archives d'une œuvre où scintillent, notamment, «Lolita», «Docteur Folamour», «2001: l'odyssée de l'espace», «Orange mécanique», «Shining», «Barry Lindon», «Full Metal Jacket», «Eyes Wide Shut»!

En annexe, on tombera sur un regret, un projet inabouti, un « vol qui n'a pas fui »: le «Napoléon» auquel rêvait Kubrick — le début du tournage était prévu pour l'hiver 1969. Dans ce film de trois heures environ, historique mais non poussiéreux, le passé devait être dépeint «tel qu'il était pour ceux qui



le vivaient au présent», selon la formule de Gene D. Philips qui, commentant le scénario, en retrouve des traces inattendues jusque dans le manoir des turpitudes d'«Eyes Wide Shut»...

Un immense regret, donc, qu'aggrave chaque détail: pour classer les fiches relatives à l'œuvre, Kubrick avait fait fabriquer un meuble à multiples tiroirs, photographié dans le livre, capable d'absorber sa propre science en matière de Napoléon.

## Morceau choisi : paroles de Kubrick

— «Pour commencer, il me

fascine... Concrètement, notre monde actuel est le produit de Napoléon... On n'a jamais fait un film bon et précis sur lui.

L'aspect spectaculaire et la force de sa vie en font un sujet formidable pour un film biographique. Ne serait-ce qu'en oubliant tout le reste et en ne prenant que la relation amoureuse entre lui et Joséphine, par exemple, on a une des plus grandes passions obsessionnelles de tous les temps... Ce ne sera donc pas une simple reconstitution historique.»

— «Pour les grandes batailles, nous comptons uti-

liser un maximum de quarante mille fantassins, plus dix mille cavaliers, ce qui signifie qu'il nous faut trouver un pays qui accepte de nous louer ses propres forces armées... Vous pouvez imaginez le coût de cinquante mille figurants sur une longue période.»

— «C'est évidemment une histoire énorme à filmer, d'autant qu'on ne prend pas un épisode de la vie personnelle de Napoléon, mais qu'on tente d'englober tous les événements majeurs de sa carrière.»

— «J'ai essayé de voir tous les films jamais réalisés sur le sujet, et tout ce que je peux dire, c'est qu'aucun ne m'a particulièrement impressionné. J'ai vu récemment celui d'Abel Gance, qui s'est forgé une réputation de chef-d'œuvre auprès des cinéphiles au fil des ans. Je l'ai trouvé mauvais. Techniquement, il était en avance sur son temps [...] mais pour ce qui est de l'histoire et du jeu d'acteurs, c'est très sommaire.»

## A ce qu'il paraît...

• «Guide des films»: de Jean Tulard. Sixième édition, avec 1300 notices nouvelles et de la dernière fraîcheur. Un outil sûr; une consultation stimulante [éd. Robert Laffont, coll. «Bouquins», 3 volumes sous coffret, 3780 p., 69 €].

• «Le Dernier des Montezzi»: roman de Denis et Jean-François Gombert avec, en vedette, Porto-Vecchio et la Corse-du-Sud. On y reviendra [éd. Robert Laffont, 288 p., 19 €].

**Dominique MONDOLONI.**